

The logo for RESET, featuring the word "RESET" in white capital letters on a dark red rectangular background.

**RESET**

Recherches en sciences sociales sur Internet

**6 | 2017**

**Patrimoine et patrimonialisation numériques**

---

## Les médiations numériques du patrimoine

Le cas du centenaire de la Première Guerre mondiale

*Digital Mediations of Heritage. The Case of the World War I Centenary*

**Enrico Natale**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/reset/787>

DOI : 10.4000/reset.787

ISSN : 2264-6221

### Éditeur

Association Recherches en sciences sociales sur Internet

### Référence électronique

Enrico Natale, « Les médiations numériques du patrimoine », *RESET* [En ligne], 6 | 2017, mis en ligne le 30 octobre 2016, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/reset/787> ;

DOI : 10.4000/reset.787

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Association Recherches en sciences sociales sur Internet

---

# Les médiations numériques du patrimoine

Le cas du centenaire de la Première Guerre mondiale

*Digital Mediations of Heritage. The Case of the World War I Centenary*

Enrico Natale

---

## Introduction

- 1 À quel avenir le patrimoine est-il promis à l'ère numérique ? Comment la notion de patrimoine et les pratiques patrimoniales qui l'accompagnent sont-elles susceptibles d'évoluer sous l'influence des réseaux numériques et du *World Wide Web*, alors que depuis les années 1980, elles ont déjà connu une extension typologique<sup>1</sup>, chronologique et géographique sans précédent (Nora, 1984 ; Choay, 1992 ; Hartog, 2003 ; Winter, 2000) ? C'est à ces questions que s'attache cette contribution, en prenant pour cas d'étude le centenaire de la Première Guerre mondiale. En effet, lancées en 2014 et destinées à se poursuivre jusqu'en 2018, les commémorations du centenaire de la Grande Guerre ont donné naissance à une multitude d'initiatives destinées à célébrer le souvenir de la guerre, portées par une variété d'acteurs, aussi bien publics que privés, et ce dans différents contextes nationaux. Pour les besoins de cette étude, nous avons choisi de nous intéresser à une portion des initiatives présentes sur le *World Wide Web*, qu'elles soient le pendant numérique d'initiatives se déroulant dans l'espace physique, ou des projets exclusivement numériques, en accordant une attention particulière aux dynamiques de patrimonialisation qu'elles mettent en œuvre<sup>2</sup>.
- 2 À la suite de Jean Davallon (Davallon, 2006), nous avons privilégié l'étude des dynamiques qui contribuent à donner à des objets – matériels ou immatériels – un statut patrimonial. La notion de patrimoine, dont l'histoire remonte à la Renaissance (Choay, 1992 ; Heinich, 2009) a longtemps été confinée au domaine de l'héritage familial, le mot « patrimoine » entrant en usage à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au sens figuré pour désigner un bien dont la valeur s'applique à une collectivité<sup>3</sup>. Dans cet article, nous utilisons la notion de patrimoine au sens figuré, mais en la définissant

comme l'« ensemble des biens hérités ou réunis et conservés pour être transmis »<sup>4</sup>. Cette définition, qui met l'accent sur la transmission, permet d'étudier les différentes médiations qui contribuent à donner à des objets – matériels ou immatériels – un statut patrimonial.

- 3 Par médiations nous entendons les actions des différents intermédiaires qui interviennent dans le processus de transmission des traces du passé. Ces intermédiaires sont en partie humains (individus, organisations parties prenantes des initiatives de transmission), et en partie non-humains (procédés techniques de reproduction, programmes informatiques, interfaces de consultation, etc.). En analysant selon différents critères les médiations telles qu'elles se déploient sur les réseaux numériques, nous nous efforcerons donc de comprendre comment les processus de patrimonialisation sont susceptibles d'évoluer en s'inscrivant dans l'espace du Web.
- 4 Après être revenu dans une première partie sur la constitution du corpus et l'avoir inscrit au sein des problématiques de recherche liées au patrimoine et aux commémorations, nous proposons une analyse des sites du corpus centrée sur les producteurs, en caractérisant chacun d'entre eux en fonction de critères méthodologiques, épistémologiques et historiographiques. Enfin la troisième partie analyse en détail certaines formes spécifiques de médiation mises en œuvre sur les sites du corpus pour donner accès au patrimoine de la Première Guerre mondiale.

## De la commémoration au patrimoine : une étude empirique

- 5 Phénomènes sociaux d'origine religieuse attestés dès le Moyen-Âge pour évoquer les défunts, en particulier des Saints, les commémorations se sont développées dès l'époque moderne en des pratiques relevant de stratégies conscientes visant à valoriser certains événements du passé pour forger des identités collectives (Cottret, 2010 : 8-10). Au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les commémorations ont joué un rôle important dans la construction des identités nationales (Nora 1984). Enfin, depuis les années 1970, les commémorations ont connu un fort développement pour devenir un phénomène politique, médiatique et intellectuel, qui possède en outre un poids économique important (Cottret, 2010 : 12). Ces développements coïncident dans le domaine des sciences humaines et sociales avec une multiplication des études sur la mémoire, y compris en France ; l'ouvrage *Les lieux de mémoire* de Pierre Nora, dont le premier volume paraît en 1984, en est une étape importante. En parallèle, dans le domaine du patrimoine, l'avènement des *Cultural Studies* a conduit – en particulier dans le monde anglo-saxon – à une attention renouvelée aux usages du patrimoine dans les modes de production des identités (Winter, 2000 : 392). L'étude des modes de patrimonialisation et des pratiques de commémoration confluent ainsi dans le vaste champ des recherches sur les représentations collectives.
- 6 François Hartog parle ainsi du patrimoine comme d'un « alter ego » de la mémoire (Hartog, 2003 : 203). Deux fonctions en particulier rapprochent ces phénomènes : une fonction de construction d'un sentiment de continuité dans le temps, c'est-à-dire de production de temporalité, et une fonction de construction de consensus, c'est-à-dire de production d'identités collectives (Choay, 1992 : 158 ; Hartog, 2003 : 244 ; Davallon, 2009).

## Des lieux de mémoire à la patrimonialisation

- 7 Le centenaire de la Première Guerre mondiale de 2014-2018 fournit un cas d'étude particulièrement intéressant sur les relations entre commémoration et patrimoine. Historiquement, la Grande Guerre représente à plus d'un titre l'archétype des dynamiques de commémoration qui visent à renforcer les identités nationales en valorisant les sacrifices subis au service de la puissance publique (Winter *et al.*, 2008). En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, cependant, cette fonction traditionnelle des commémorations de guerre, si elle continue d'exister, ne suffit plus à rendre compte de la diversité des publics engagés et des motivations qui les poussent à participer à ces initiatives.
- 8 Les causes de cette évolution sont multiples : disparition de la génération des anciens combattants de la Première Guerre mondiale, construction européenne et plus généralement évolution des agendas politiques des anciennes nations belligérantes désormais engagées dans les dynamiques de la mondialisation (Bertrand, 2013). On pourrait en citer d'autres. Ce qui importe ici, c'est de formuler l'hypothèse que dans le cas de la Première Guerre mondiale, la fonction de commémoration traditionnelle tend, à cent ans de la fin des hostilités, à s'effacer au profit d'un processus de patrimonialisation des traces. La tendance consiste à attribuer une nouvelle valeur patrimoniale à des objets dont la valeur résidait jusqu'ici dans leur fonction mémorielle.
- 9 Comme exemple de ce déplacement, on assiste notamment à une requalification des lieux de mémoire de la Première Guerre en monuments patrimoniaux. Preuve en est la demande soumise par la France et la Belgique en 2014 d'inscrire 105 sites funéraires construits sur les terrains de bataille de la Première Guerre mondiale sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (Délégation française à l'UNESCO, 2014). Cette transformation de la valeur mémorielle en valeur patrimoniale s'exprime également en ligne. Les sites web au service du tourisme mémoriel, avec une initiative comme *Chemins de Mémoire* du ministère français de la Défense ou encore le projet *Wars Memorials Online* du *War Memorials Trust* britannique, proposent par exemple de redécouvrir sous l'angle patrimonial les monuments aux morts de leurs territoires respectifs<sup>5</sup>.
- 10 Les projets numériques réunis dans le cadre de cette étude présentent un large échantillon des possibles entre ces deux pôles de la mémoire et du patrimoine. Certains projets tendent à reproduire sur le Web les logiques de commémoration traditionnelles centrées sur les soldats tombés au combat. C'est le cas par exemple du *Bridge of Weir Memorial*, un site web consacré à un monument aux morts situé dans une petite ville d'Ecosse, qui, en partant de la liste des noms inscrits sur la pierre, cherche à retracer les parcours de vie de ces individus. D'autres s'inscrivent explicitement dans des logiques de patrimonialisation, comme le projet *Europeana 14-18*. Ce dernier invite les internautes à mettre en ligne tous types de documents qui seraient en leur possession afin de constituer une vaste collection virtuelle sur la Première Guerre mondiale à transmettre aux générations à venir. La majorité des projets numériques du corpus possèdent en réalité des composantes relevant des deux phénomènes.
- 11 Sur les sites consacrés à la Première Guerre mondiale, on retrouve la plupart du temps les cinq étapes de la patrimonialisation décrites par Jean Davallon (2006 ; 2009). Ces cinq étapes sont la trouvaille, à savoir la redécouverte dans une perspective

patrimoniale d'objets oubliés ou en voie de disparition ; l'authentification, c'est-à-dire la documentation de ces objets ; la déclaration par une autorité du statut patrimonial ; l'exposition, soit l'effort de garantir l'accès à ces objets ; et la transmission, soit le souci de conservation pour les générations à venir. Ces étapes sont cependant reconfigurées à différentes échelles par les propriétés des médias numériques. Certaines, comme l'étape de l'authentification ou de la déclaration, pourraient être rendues en partie caduques par les dynamiques participatives inhérentes au Web.

## Grande Guerre, *World Wide Web* et universalisation du patrimoine

- 12 Une autre question de recherche consiste à se demander si, dans le cas de la Grande Guerre, le *World Wide Web* favorise une forme de narration globalisée qui participe au mouvement d'universalisation du patrimoine. On peut faire remonter ce phénomène d'universalisation à la Charte de Venise de 1964, qui la première sanctionne la notion de « patrimoine commun de l'humanité », ou, alternativement, à la Convention de l'UNESCO sur le patrimoine culturel et naturel de 1972 et à la liste du patrimoine mondial qui en est l'expression. Cette dernière, qui totalisait moins de 100 sites classés en 1980, en compte aujourd'hui un peu plus de 1000 répartis sur les cinq continents, preuve du développement exponentiel d'un patrimoine désormais mondialisé, malgré la persistance d'un biais européocentriste (Maurel, 2012).
- 13 D'une façon qui peut paraître paradoxale, la Première Guerre mondiale fournit un cadre idéal pour construire une narration historique globale et partagée qui soit cohérente avec le contexte politique actuel. Bien que certains pays connaissent encore des tensions mémorielles liées à ce conflit, le ton général des commémorations est à la conciliation et au consensus. Inhérent à tout processus patrimonial, le projet d'avenir célébré aujourd'hui dans les commémorations de la Grande Guerre semble plutôt celui d'une globalisation harmonieuse et pacifique, basée sur la solidarité entre des peuples qui se sont déjà rencontrés il y a cent ans, dans des circonstances tragiques (Gauvreau, 2014 ; Bost & Kesteloot, 2014 : 61). La Grande Guerre peut ainsi offrir une trame partagée idéale sur laquelle procéder à une mise en commun des mémoires et à une patrimonialisation des traces.
- 14 Le *World Wide Web* fournirait-il un support favorable à ce genre de narration globalisée ? Plusieurs caractéristiques du Web viennent nourrir cette hypothèse d'une affinité entre les commémorations de la Grande Guerre et le Web comme support d'expression. Le Web, avec sa structure *a priori* décentralisée et transnationale, fournirait un support particulièrement approprié aux célébrations d'un événement à caractère global. De plus, le Web offre une infrastructure qui permet aux utilisateurs de publier des contenus et donc de faire confluer sur des espaces virtuels communs différentes mémoires. Enfin, le Web offrirait de multiples possibilités techniques pour permettre des interactions entre les producteurs de contenus et les internautes, rendant possibles de nouveaux modes d'accès et usages du patrimoine.

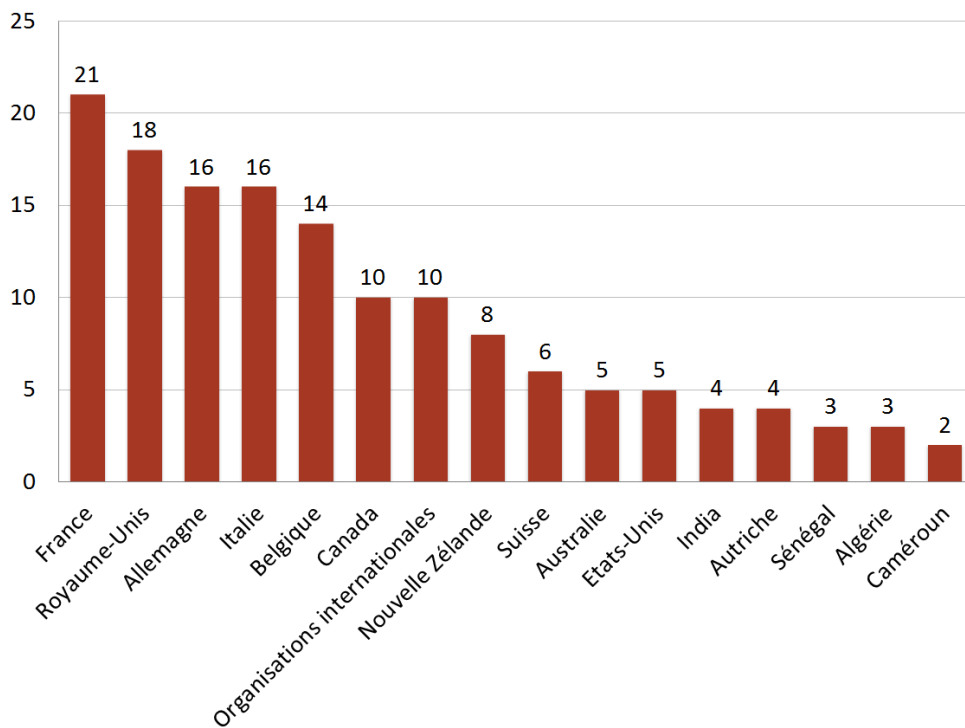
## La constitution du corpus

- 15 Pour fonder empiriquement notre analyse, nous avons procédé à la constitution d'un corpus de sites web dédiés aux commémorations de la Première Guerre mondiale. Le corpus réunit des sites apparus dès 2012 à l'occasion des commémorations du

centenaire et entièrement dédiés à celui-ci. Les sites préexistants, ou les sites ne comprenant que quelques pages sur les commémorations de la Première Guerre, ont été exclus. Nous avons par ailleurs eu le souci de réunir des sites de différents pays pour avoir une perspective internationale<sup>6</sup>, avant d'en faire une première analyse formelle en fonction de différents critères décrits ci-dessous.

- 16 La constitution d'un tel corpus pose un certain nombre de difficultés méthodologiques, dont certaines, par exemple la nécessité de faire appel à des compétences relevant de différents champs disciplinaires (informatique, sciences de l'information, sociologie, histoire), ont déjà été repérées dans le domaine de la patrimonialisation du Web (Dulong de Rosnay & Musiani, 2012 : 84-87). Dans le cadre de cette recherche, nous avons renoncé à la mise en place d'une infrastructure spécialisée de collecte et d'analyse des sites web au profit d'une approche pragmatique, qui fait un usage des logiciels de bureautique, du moteur de recherche *Google* et d'autres outils librement accessibles en ligne.
- 17 Le corpus a été réuni par des requêtes combinées sur le moteur de recherche *Google* avec des opérateurs booléens comprenant différents termes appartenant au champ sémantique des commémorations de la Première Guerre<sup>7</sup>. La même opération a été répétée en quatre langues, le français, l'allemand, l'anglais et l'italien pour avoir une perspective internationale et identifier des sites issus des différentes parties belligérantes<sup>8</sup>. À la liste des pays représentés s'ajoute une catégorie « organisations internationales », qui regroupe les initiatives portées par des institutions internationales (Commission européenne, ONU, etc.) ou des coopérations transnationales (ARTE, Office Franco-Allemand de la jeunesse, etc.). Comme il ne s'est pas avéré possible d'obtenir un aperçu fiable de l'ensemble de l'offre disponible, le choix du nombre de sites sélectionnés par pays a fait l'objet d'une approximation guidée par le volume estimé des ressources dédiées aux commémorations (Bost & Kesteloot, 2014 : 51-59). Les résultats ont été ensuite triés en fonction du pays de provenance, déterminé grâce à une fonction avancée de *Google* qui combine l'analyse du nom de domaine du site et la localisation de son adresse IP<sup>9</sup>. Enfin, les sites répertoriés ont été hiérarchisés en fonction du nombre de liens entrants (*backlinks*) avec un outil gratuit<sup>10</sup>, pour avoir une idée indicative de leur visibilité en ligne. Sur la base des résultats obtenus, une liste finale de 145 sites a été établie afin d'avoir une quantité adaptée à une analyse de détail au cas par cas.

Figure 1 : Nombre de sites par pays



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 18 Le corpus documente ainsi une partie de l'offre globale sur le Web en matière de commémoration de la Première Guerre, tout en comportant quelques limites. Il ne prend pas en compte notamment la question des publics : on se contentera de garder à l'esprit que cette offre est réservée à des publics qui possèdent d'une part l'infrastructure technique pour y accéder, et, d'autre part, les compétences pour en faire usage. De même, l'usage du moteur de recherche Google pour la constitution du corpus implique certains biais liés aux propriétés de l'algorithme de recherche PageRank (Brin *et al.*, 1999). Les médias sociaux ont également été laissés en dehors du corpus, bien que certains exemples issus d'initiatives sur *Facebook* et *Twitter* soient utilisés dans l'argumentation.
- 19 Enfin, les listes longues et diversifiées des projets de commémoration recensés sur les différents portails – cérémonies, expositions, voyages et visites, projets artistiques, initiatives pédagogiques, etc. – nous rappellent que la majorité des manifestations ne se déroulent pas ou qu'accessoirement en ligne et échappent par conséquent au périmètre de notre analyse.

## Une analyse entre données et métadonnées, interactions et circulations

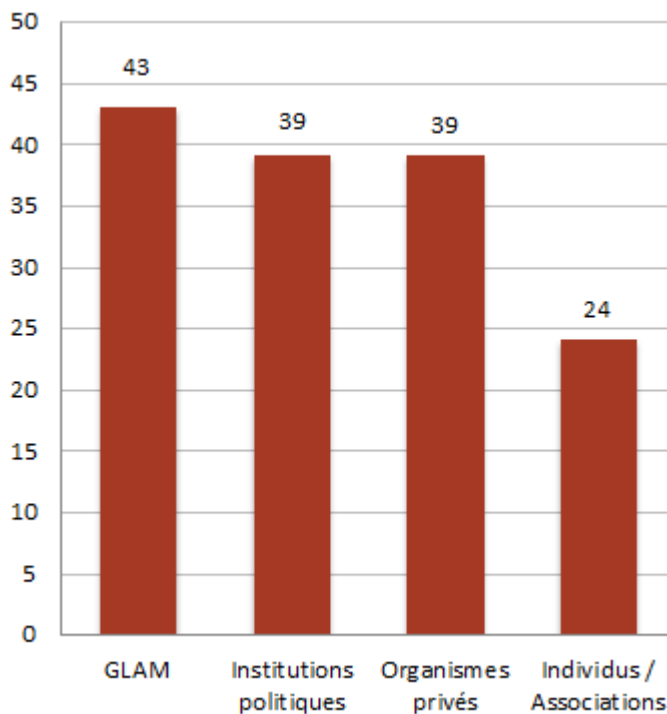
- 20 L'usage de sites web comme objets d'étude pour le chercheur est un domaine relativement récent, pour lequel les exemples de bonnes pratiques et les réflexions méthodologiques sont encore rares (voir notamment Ben-David & Huurdeman, 2014 ; Barats, 2013 ; Clavert & Noiret, 2013). Dans le cadre de cette recherche, nous avons

retenu une série de critères pertinents pour notre problématique, puis évalué chaque site web en fonction de ceux-ci.

## Les types de producteurs

- 21 La première étape a consisté à établir une typologie des producteurs des sites. Quatorze profils-types de producteurs ont été définis et répartis ensuite en quatre catégories générales, qui serviront à établir des corrélations significatives. Les « GLAM » – acronyme anglais signifiant *Galleries, Libraries, Archives and Museums*, groupe auquel nous avons ajouté les universités – représentent 30 % de l'échantillon. Ce groupe réunit des institutions qui possèdent une expertise dans l'étude et la documentation des traces du passé. Les « institutions politiques », qui comprennent les initiatives issues des pouvoirs publics à différentes échelles, sont présentes dans 27 % des cas. Les « organismes privés » représentent également 27 % des producteurs et regroupent les entreprises, en majorité du secteur des médias, qui fonctionnent selon le modèle de l'économie de marché<sup>11</sup>. Enfin, la catégorie « individus/associations » réunit des initiatives indépendantes portées par des individus<sup>12</sup> ou des collectifs.

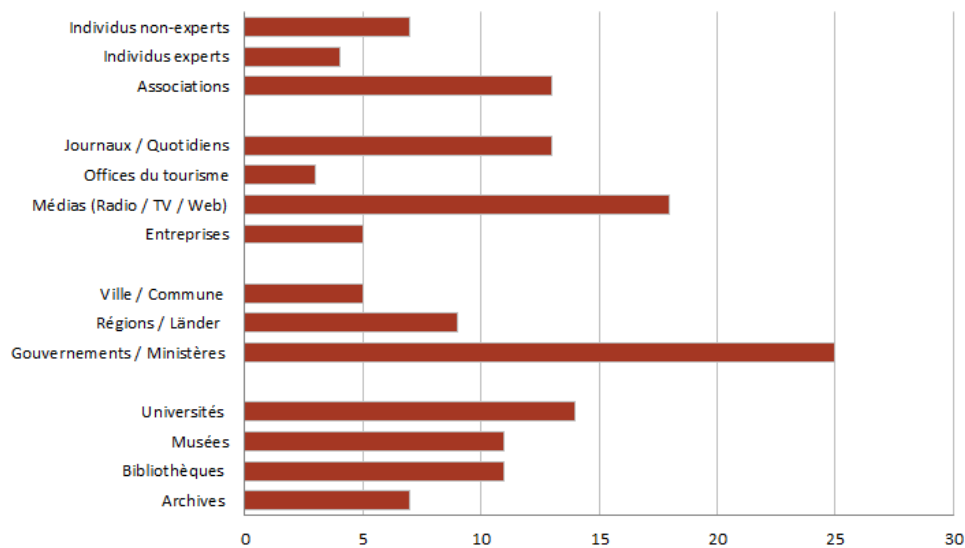
Figure 2 : Groupes de producteurs



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).



Figure 3 : Types de producteurs



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 22 Dans le cadre du centenaire, les institutions politiques, acteurs traditionnels des commémorations, sont rejointes dans une large mesure par les institutions patrimoniales, qui représentent le plus grand groupe du corpus. Relevons aussi l'importante représentation des médias (journaux, chaînes de radio et de télévision, médias web), qui reflète la participation de la scène médiatique dans les commémorations. De façon générale, les initiatives individuelles sont moins représentées que les trois autres groupes. Plusieurs sites web sur la Première Guerre mondiale, réalisés par des passionnés ou des généalogistes, existaient déjà avant 2012 et ont donc été exclus du corpus.
- 23 On remarquera également que la majorité des initiatives des « institutions politiques » provient des gouvernements centraux ou des ministères et non des collectivités territoriales, ce qui diffère des analyses qui soulignent l'ancrage local des « commémorations réelles » (Bost & Kesteloot, 2014 : 49) et pourrait être le signe d'une centralisation des initiatives officielles en ligne, à l'exemple du portail français de la Mission du centenaire. En effet certains pays, dans le cadre de leur programme officiel de commémoration, ont établi des procédures de certification des initiatives, avec notamment l'attribution d'un logo. Ce système facilite la coordination des initiatives pour leur donner une plus grande visibilité, notamment via des sites web officiels centralisés qui recensent les initiatives labellisées<sup>13</sup>. L'analyse des *backlinks* montre enfin que les projets portés par les entreprises de médias semblent bénéficier, comme on pourrait s'y attendre, d'une visibilité plus élevée que celle des autres groupes.

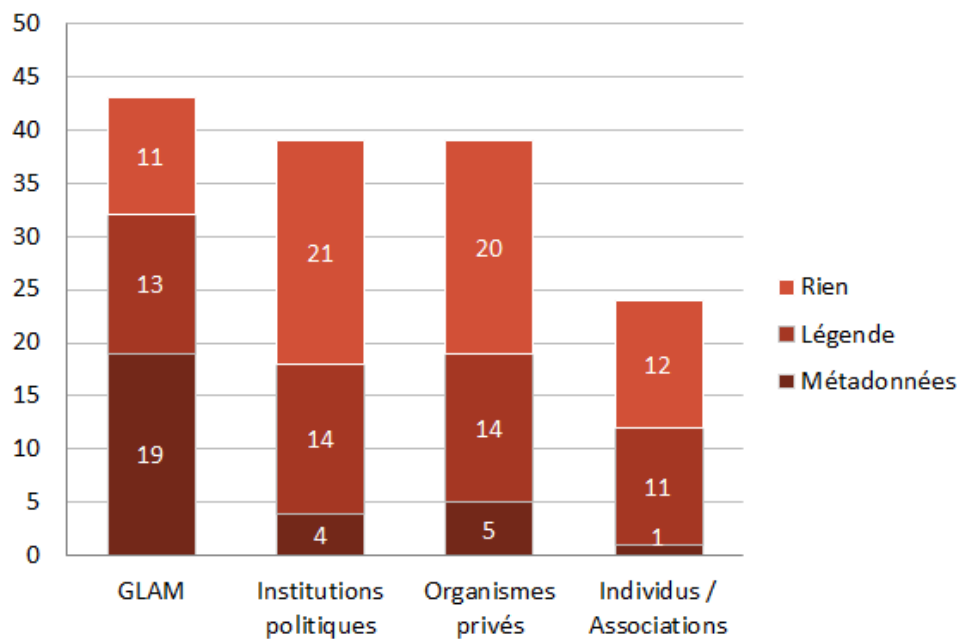
## Métadonnées et mentions de la provenance

- 24 Dans sa critique culturelle de la reproductibilité technique de l'œuvre d'art, Walter Benjamin avait déjà mis en lumière les conséquences profondes de la perte de contexte – le *hic et nunc* de l'œuvre d'art – sur la situation de l'art en général. Avec leur numérisation, les œuvres issues de procédés techniques – photographies, films ou

imprimés – font l'objet d'un processus supplémentaire de reproduction, ce qui les éloigne encore davantage de leur contexte d'origine et modifie leur réception par le public.

- 25 L'analyse des métadonnées – ces informations adjointes à un document numérique et qui renseignent sur les caractéristiques de celui-ci – nous fait rentrer au cœur de la question des transformations du patrimoine à l'ère des médias numériques. En effet, les traces de la Grande Guerre présentées sur Internet ont toutes fait l'objet d'une numérisation préalable, c'est-à-dire d'un procédé de reproduction basé sur les technologies de la photographie numérique. Elles existent sur le Web uniquement sous la forme de fichiers informatiques. Les documents deviennent dès lors indéfiniment reproductibles et accessibles, dans la limite des éventuelles barrières techniques et des règles de la propriété intellectuelle. Or, le lien qui relie ces fichiers informatiques avec les documents originaux dont ils sont issus repose essentiellement sur les métadonnées. Celles-ci sont censées contenir les informations sur le contexte original de la trace numérisée, lesquelles permettent en quelque sorte de certifier l'origine du document.
- 26 La certification, justement, est l'une des étapes indispensables à la production du patrimoine : l'objet du passé, une fois redécouvert, doit faire l'objet d'une certification de son authenticité et de sa relation à son monde d'origine afin de pouvoir accéder à un statut patrimonial. « On voit se dessiner l'enjeu sous-jacent au recours à la science pour certifier l'origine de l'objet et pour connaître son monde d'origine ; il s'agit ni plus ni moins que de rétablir une continuité entre nous et ce monde d'origine » (Davallon, 2009).
- 27 En l'absence de métadonnées, rien ne permet d'établir un lien certain entre un document numérisé et le contexte dont il est issu. Dépourvu de toute référence à son contexte d'origine, le document numérisé cesse d'être historique (Malpas, 2008 : 9). Comme l'écrit Françoise Choay à propos du patrimoine bâti : « Quelle peut être en effet la valeur historique d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices à défaut de la belle linéarité temporelle si patiemment édifiée par l'histoire, si patiemment apprise et conservée par la mémoire cérébrale et peu à peu réduite à une abstraction par les mémoires artificielles ? » (Choay, 1992 : 179).
- 28 L'analyse des métadonnées visibles qui accompagnent les documents historiques reproduits sur les sites consacrés à la Première Guerre semble donc pertinente dans ce contexte. Nous avons réparti les sites du corpus en trois groupes. Le premier groupe ne fournit tout simplement aucune métadonnée. Le second adjoint aux documents des informations très sommaires – le plus souvent une mention de *copyright* ou une légende décrivant leur contenu. Enfin, le troisième groupe est le seul à offrir de véritables métadonnées dans le sens documentaire du terme, avec des informations systématiquement organisées sur l'auteur du document, sa date de création, son format original, etc.<sup>14</sup>

Figure 4 : Métadonnées par groupe de producteurs

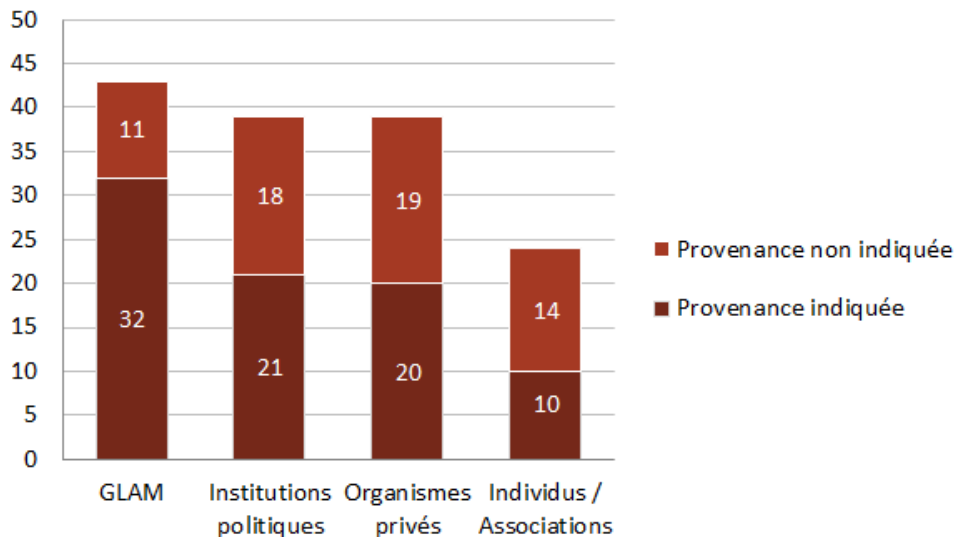


Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 29 Les résultats montrent que seules les institutions du groupe GLAM fournissent des métadonnées dans la majorité des cas. Toutefois, même au sein de cette catégorie, plusieurs projets n'offrent peu ou pas du tout d'informations contextuelles sur les documents numérisés. Les autres producteurs adjoignent tout au plus une légende à leurs documents. Ces différences s'expliquent en partie par la nature des systèmes numériques utilisés. À l'exception des logiciels spécialisés pour les archives ou les bibliothèques, il apparaît que la plupart des logiciels employés couramment pour publier des contenus n'offrent pas la possibilité *a priori* d'intégrer et d'afficher des métadonnées détaillées. Ainsi, l'utilisateur qui souhaite pouvoir renseigner et afficher des métadonnées détaillées avec des logiciels standard comme Wordpress ou Drupal devra installer des modules supplémentaires ou modifier le code du programme, la version par défaut desdits programmes n'offrant que des possibilités minimales. Alors que les icônes de partage sur les réseaux sociaux sont omniprésentes, les métadonnées, elles, peinent à trouver leur place dans les systèmes de gestion de contenus. Dans ce domaine, la force de standardisation propre aux nouvelles technologies pourrait bien jouer contre l'existence des métadonnées documentaires (Malpas, 2008 : 8). À cette hypothèse, il faut en ajouter une autre qui concerne l'expertise des acteurs dans la prise en compte du contexte d'origine des documents, une expertise semble-t-il plus répandue au sein du groupe des GLAM que parmi les institutions politiques.
- 30 Un autre élément relatif à la question des métadonnées concerne la mention de l'origine des documents numérisés (institution et/ou collection d'où provient le document original). Au-delà de la traçabilité du document original, cette question concerne également le statut juridique des documents. Si la question des droits d'auteur sur Internet est complexe et dépasse le cadre de ce travail, on se contentera de remarquer que les institutions politiques et les organismes privés, et en particuliers les médias, démontrent une plus grande sensibilité à la mention de l'origine qu'à celle des

métadonnées, ce qui s'explique sans doute par leur volonté d'éviter les risques d'infraction en matière de droits d'auteur.

Figure 5 : Mention de la provenance par groupe de producteurs



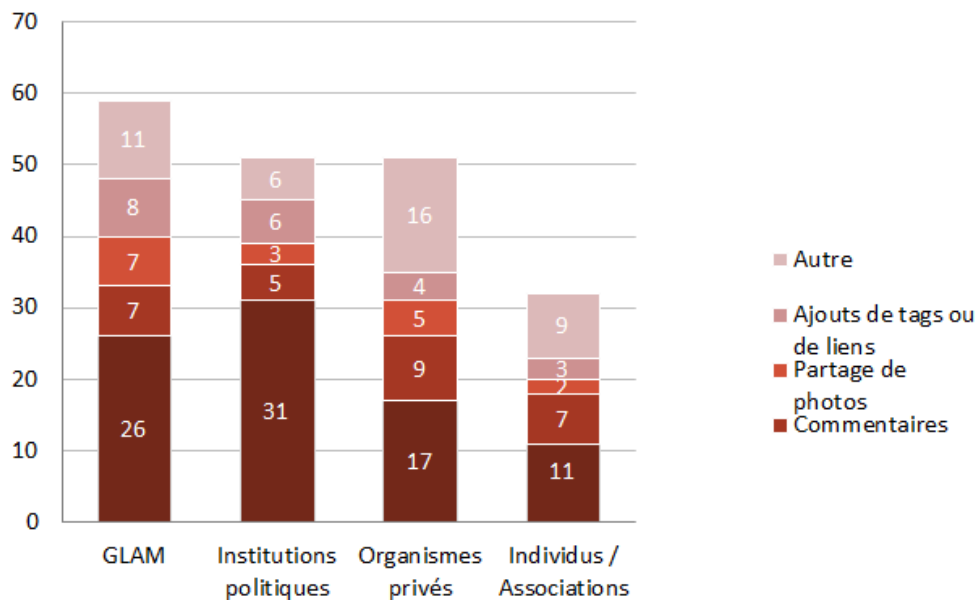
Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 31 Pour l'historien, pour qui la critique des sources représente une étape fondamentale du processus de recherche, la question des métadonnées et celle de la mention de l'origine des documents démontrent une tendance à la perte de traçabilité qui caractérise les artefacts du passé sur les réseaux numériques. Ces absences participent des transformations de l'économie de l'attention propres au régime numérique : « La fascination pour ce qui fait signe se dispense désormais de toute révérence obligée à l'égard de l'authenticité originare de l'objet » (Jeudy, 2008 : 111). Du reste, Benjamin remarquait déjà dans son ouvrage classique : « [...] rendre les choses spatialement et humainement "plus proches" de soi, c'est chez les masses d'aujourd'hui un désir tout aussi passionné que leur tendance à déposséder tout phénomène de son unicité au moyen d'une réception de sa reproduction. » (Benjamin, 1939 : 20).

## Coproductions et interactions

- 32 Les appels à la contribution du public sont une tendance marquée des commémorations du centenaire. Commentaires, tags ou liens, partages de photos ou de souvenirs, les occasions et les modalités de contribution offertes par les initiatives en ligne sont innombrables et concernent l'ensemble des producteurs de sites. Les bibliothèques et les musées invitent leurs visiteurs à documenter leurs collections ou à proposer de nouveaux documents. Les entreprises et les médias leur emboîtent le pas et développent de nouveaux formats interactifs. Des individus et des associations lancent eux aussi des projets de collections collaboratives qui réunissent des milliers de documents. Seul le groupe des institutions politiques, auquel s'ajoutent les universités, reste légèrement en retrait de ce mouvement.<sup>15</sup>

Figure 6 : Interactions par groupe de producteurs



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

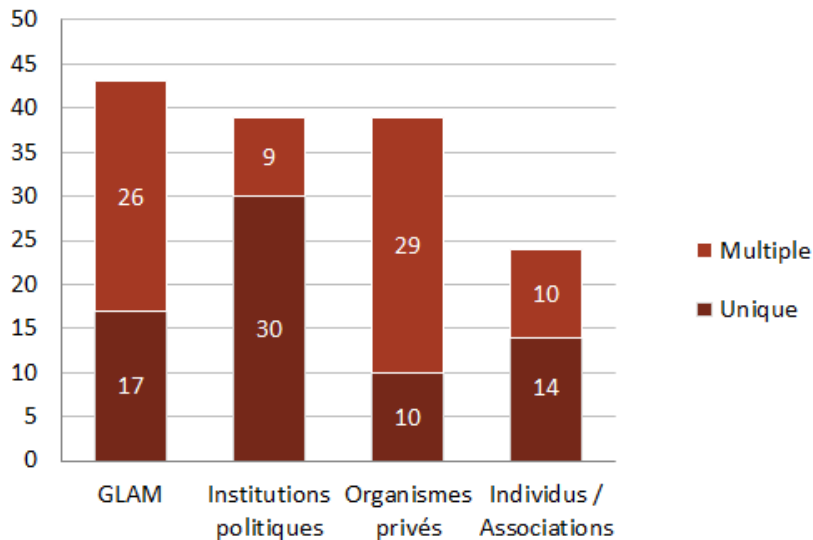
- 33 Cette tendance peut répondre d'abord à une demande de la part des publics en constante augmentation depuis trente ans (Choay, 1992 : 162 ; Winter, 2000 : 375 ; Hartog, 2003 : 243). Elle ouvre également la possibilité à chaque utilisateur de devenir le protagoniste de plusieurs étapes de la patrimonialisation traditionnellement réservées à des spécialistes. Chacun peut potentiellement être acteur de la découverte, de l'authentification et de l'exposition de documents du passé, éventuellement issus de sa propre famille, et contribuer ainsi directement à la patrimonialisation de la Grande Guerre. Dans ce contexte, la tendance au « tout-patrimonial », selon l'expression de François Hartog, se renforce, chacun étant incité à accorder une valeur patrimoniale aux moindres objets de la vie quotidienne de ses ancêtres (Hartog, 2003 : 243).
- 34 Du point de vue des innovations technologiques qui président à ces évolutions, on peut replacer ces développements dans la continuité d'un nouveau modèle d'innovation apparu en Californie au tournant des années 2000 basé sur l'incitation à la contribution de la part des utilisateurs et qui donne naissance à l'ère des médias sociaux et du Web dit « 2.0 » (Natale, 2014). Patrice Flichy tirait en 2010 un premier bilan de ces évolutions en parlant du « sacre de l'amateur » (Flichy, 2010).

### La question de l'autorité

- 35 Malgré les appels répétés à la contribution du public, la question de la construction du patrimoine reste indissociable de celle de l'autorité (Davallon, 2012). Qui fixe le cadre et donne les grandes lignes du processus d'intégration des traces du passé dans une narration collective ? Le processus de patrimonialisation est-il dirigé par une autorité unique ou est-il le résultat de concours multiples ? Pour appliquer ce questionnement aux sites de notre corpus, nous avons recouru au même critère que celui élaboré dans le cadre d'une recherche sur les commémorations numériques des attentats du 11 septembre 2001 (Foot, Warnick & Schneider, 2005) : il s'agit de comprendre si les sites

sont produits par des autorités uniques ou multiples, et s'ils reflètent une interprétation uniforme des événements ou offrent au contraire des perspectives et des interprétations multiples.

Figure 7 : Autorité par groupe de production



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

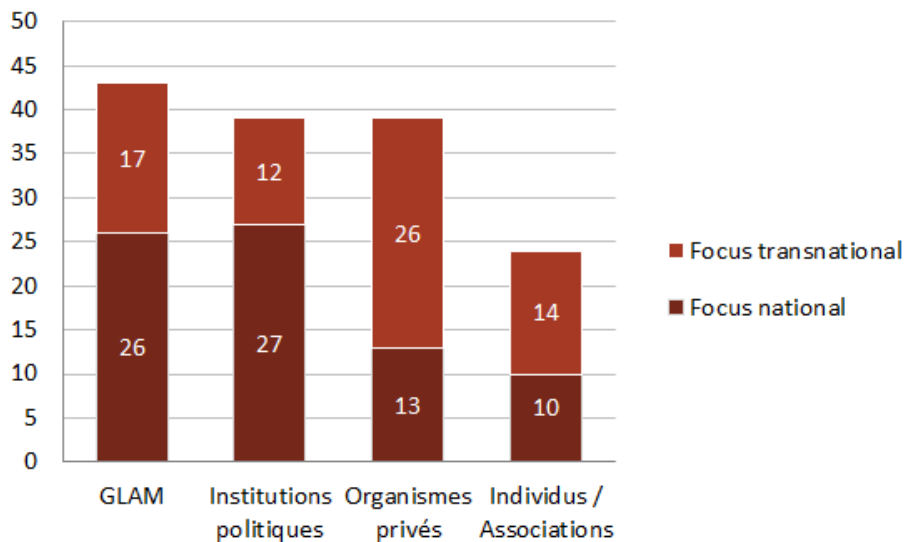
- 36 L'analyse du contenu des sites permet d'affirmer que les organes de presse sont l'exemple par excellence d'une autorité multiple. Ils intègrent dans la majorité des cas de multiples perspectives sur les événements de la Première Guerre mondiale, donnant la parole à différents acteurs, aux avis parfois antagonistes. À l'opposé, les sites des institutions politiques tendent à offrir une perspective uniforme portée par une autorité unique. Les deux autres groupes se situent entre les deux, avec un clivage fort parmi les GLAM entre d'une part les bibliothèques et les universités, plus enclines à présenter des perspectives multiples et, d'autre part, les archives et les musées qui tendent à offrir des narrations plus uniformes.

## La mondialisation en question

- 37 Un autre trait marquant des commémorations du centenaire est leur caractère global. Les seize pays répartis sur cinq continents dans notre échantillon en sont un premier signe tangible. De plus, certaines initiatives ont une portée transnationale, en ce sens qu'elles incluent des documents ou des points de vue en provenance de plusieurs pays. La portée transnationale des commémorations est d'autant plus remarquable qu'elle représente une rupture avec la tradition fortement nationale et nationaliste des commémorations de la Première Guerre. En plus de confirmer la thèse du « *memory boom* » formulée par l'historien Jay Winter – à savoir une croissance exponentielle de la demande du public pour différents aspects reliés au thème des mémoires collectives et des commémorations parmi les classes moyennes occidentalisées depuis le dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle (Winter, 2000) – elle révèle deux autres développements des régimes de patrimonialisation : la mondialisation des pratiques patrimoniales et l'émergence d'une narration transnationale des événements de la Grande Guerre.

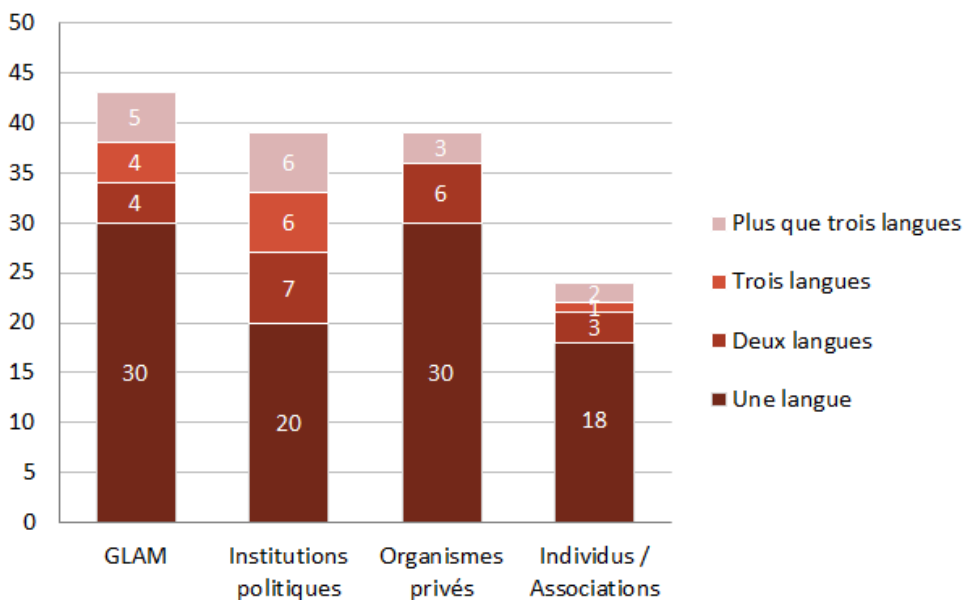
- 38 Pour se faire une idée de cette tendance, nous avons analysé, d'une part, la portée nationale ou transnationale des sites et, d'autre part, le nombre de langues utilisées sur ces derniers. Le premier critère prend en considération les contenus : les sujets traités et les documents présentés proviennent-ils tous du pays d'origine du producteur ou offrent-ils au contraire une perspective transnationale ? Le second critère procède au comptage du nombre de langues proposées par les interfaces des différents sites.

Figure 8 : Focus géographique par groupe de producteurs



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

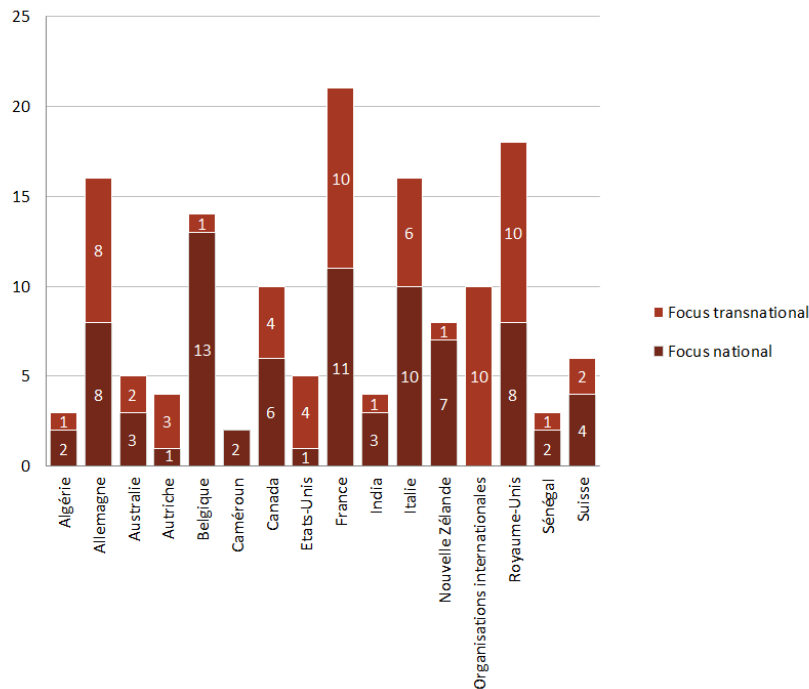
Figure 14 : Nombre de langues par groupe de producteur



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 39 Si tous les groupes ont adopté en partie une perspective transnationale, les organismes privés sont les plus avancés dans le domaine, suivis par les individus et les associations. Les institutions politiques restent quant à elles les plus attachées à leur cadre national. Dans une moindre mesure, le groupe des GLAM reste lui aussi ancré dans une optique nationale, ce qui peut s'expliquer par la nature des collections des institutions patrimoniales, rassemblées généralement sur une base territoriale.
- 40 En affinant la perspective sur une base nationale, on remarque que certains pays – en particulier l'Autriche et les États-Unis, mais aussi la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne – ont mis un accent particulier sur la perspective transnationale. Outre la volonté politique des grandes puissances de se présenter comme des acteurs de la mondialisation, la volonté d'intégration des mémoires issues des anciennes colonies joue sans doute un rôle en ce qui concerne la France et la Grande-Bretagne (Prost, 2013). Pour l'Allemagne et l'Autriche, il pourrait s'agir plutôt de se libérer du rôle de vaincus en intégrant leur histoire à une narration paneuropéenne partagée.

Figure 10 : Focus géographique par pays



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 41 L'analyse des langues proposées révèle que la pratique du plurilinguisme reste avant tout l'apanage des pays multilingues comme la Belgique, le Canada, ou la Suisse. Mais on notera les efforts fournis dans ce domaine par les institutions politiques et en particulier en France, dont près de la moitié des sites de l'échantillon font l'objet d'une traduction dans une ou plusieurs autres langues que le français, alors que les pays anglo-saxons se contentent en majorité uniquement de l'anglais.



Tableau 1 : Nombre de langues par pays

	1 langue	2 langues	3 langues	>3 langues	Total
Algérie	3	0	0	0	3
Allemagne	14	0	2	0	16
Australie	5	0	0	0	5
Autriche	2	2	0	0	4
Belgique	4	1	3	6	14
Cameroun	2	0	0	0	2
Canada	4	6	0	0	10
États-Unis	4	0	0	1	5
France	12	2	5	2	21
Inde	3	1	0	0	4
Italie	12	2	2	0	16
Nouvelle Zélande	8	0	0	0	8
Organisations int.	2	5	0	3	10
Royaume-Unis	17	0	0	1	18
Sénégal	3	0	0	0	3
Suisse	3	1	0	2	6
					145

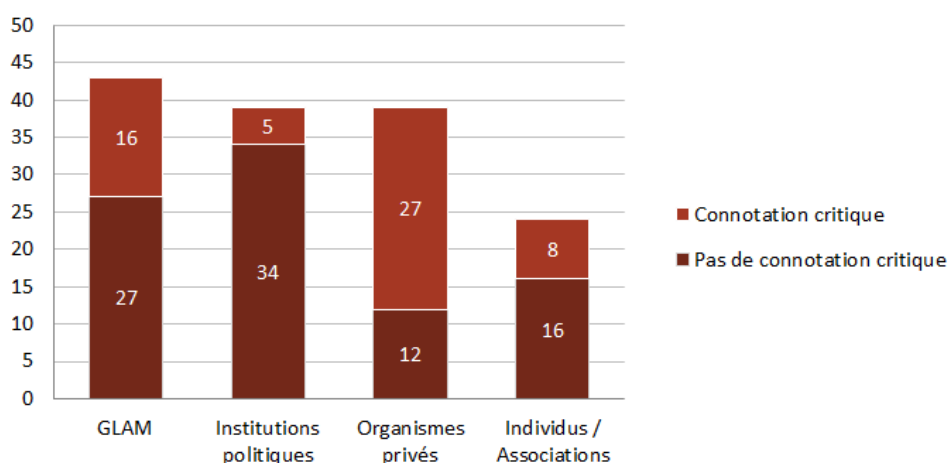
Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 42 Il faut tempérer les considérations sur la nature transnationale des commémorations par le constat du petit nombre d'initiatives portées par des acteurs eux-mêmes transnationaux, comme le sont par exemple la bibliothèque virtuelle européenne *Europeana* ou la chaîne de télévision franco-allemande ARTE. Ceux-ci ne représentent en effet qu'une petite partie de notre échantillon (10/150). Si la perspective transnationale semble bien ancrée dans les discours, elle peine encore à trouver sa place dans les structures organisationnelles. Le fait que l'Union Européenne ait renoncé à établir son propre programme de commémoration est à ce titre révélateur (Bost & Kesteloot, 2014 : 60).

## Réflexivité critique et historiographie

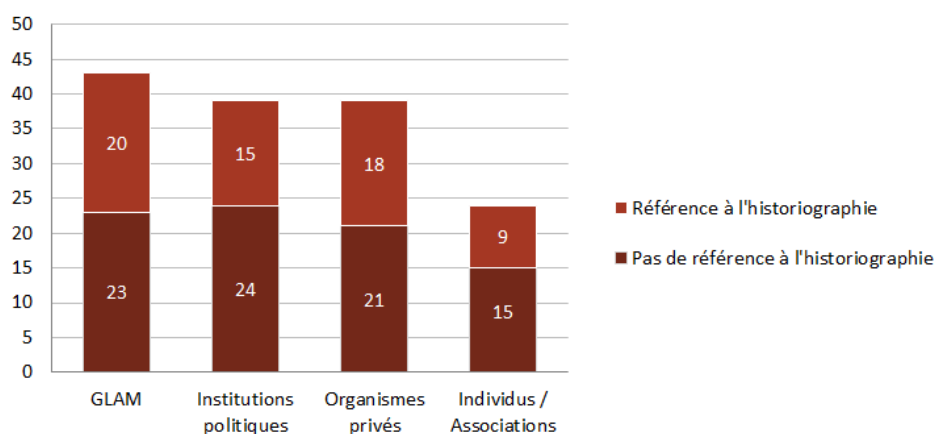
- 43 Enfin, nous avons voulu savoir dans quelle mesure les sites considérés intègrent une réflexion critique sur leurs propres activités de commémorations. Ce critère, plus que tout autre, fait l'objet d'une évaluation subjective et doit être considéré à titre indicatif. Comme premier élément, nous avons évalué le niveau de réflexivité des initiatives, en repérant les sites qui produisent une réflexion explicite sur les raisons qui ont déterminé leur initiative, ou sur le rôle des documents dans la restitution du passé, ou encore sur la construction des mémoires et du patrimoine. Comme second élément, nous nous sommes basés sur la présence ou l'absence de référence explicite à l'historiographie des commémorations ou de la Première Guerre mondiale.

Figure 11 : Connotation critique par groupe de producteurs



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

Figure 12 : Référence à l'historiographie par groupe de producteurs



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 44 Les résultats montrent que les entreprises, en particulier médiatiques, sont les plus enclines à produire une réflexion critique sur les tenants et les aboutissants des commémorations, le plus souvent en invitant des historiens ou des hommes politiques

à prendre position sur la question, ou en rapportant les polémiques entraînées par le centenaire dans tel ou tel pays. Quant aux références à l'historiographie, on les retrouve chez tous les groupes de producteurs : la longue tradition de commémoration de la Première Guerre favorise ces références historiographiques et des références aux précédentes commémorations ainsi qu'à leurs évolutions dans le temps sont présentes dans 40 à 50 % des cas des initiatives recensées.

## Tendances des médiations patrimoniales sur le Web

- 45 Notre troisième partie analyse différentes formes de médiations mises en œuvre par les sites du corpus pour donner accès au patrimoine de la Première Guerre mondiale. Sur la base d'une revue de détail des sites du corpus, elle thématise trois types de pratiques significatives liées à l'accès au patrimoine et aux modes de patrimonialisation dans les environnements numériques : les modes de navigation, l'individualisation du rapport au patrimoine, et la question de la fiction et du jeu.

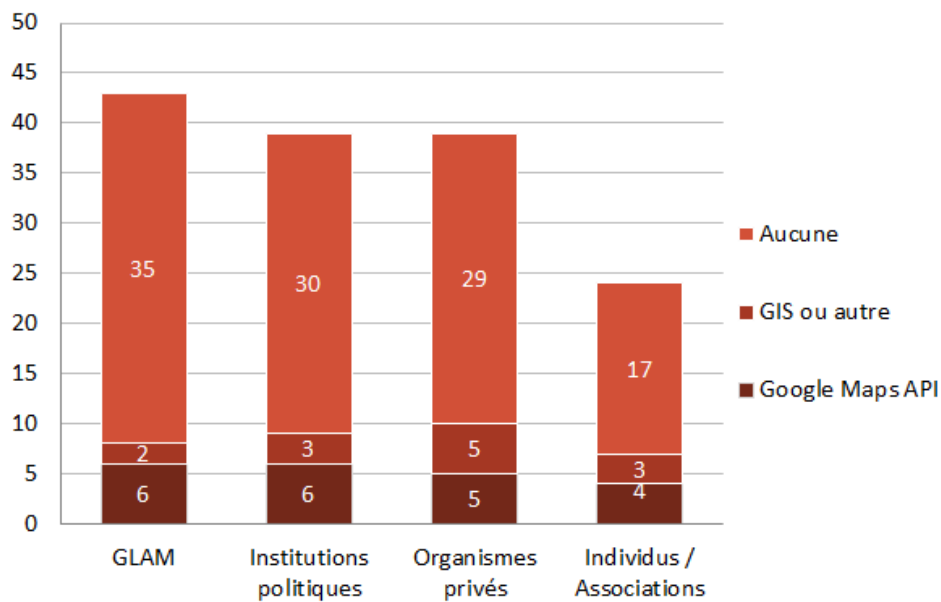
### Modes de navigation et accessibilité

- 46 Dans son ouvrage consacré au patrimoine bâti, l'historienne de l'architecture Françoise Choay mentionnait le rôle toujours plus important de « l'ingénierie culturelle, vaste entreprise publique et privée au service de laquelle œuvre un peuple d'animateurs, communicationnistes, agents de développements, ingénieurs, médiateurs culturels », et constatait une tendance à « faciliter l'accès aux œuvres par des intermédiaires, humains ou non » (Choay, 1992 : 167).
- 47 En appliquant cette observation à l'environnement numérique, on pourrait remarquer que les technologies mises à contribution sur les sites – et les sites web eux-mêmes – fonctionnent comme des "intermédiaires non-humains" dans le système d'"ingénierie culturelle" que sont les initiatives de commémorations de la Première Guerre. Ces nouveaux intermédiaires pourraient encourager la demande du public en matière de pratiques mémorielles, comme le remarque Jay Winter : « Developments in information technology also help explain why the memory boom has taken off over the last generation » (Winter, 2000 : 373).
- 48 Une première remarque générale concerne la multiplication des modes de navigation. Un grand nombre de sites proposent en effet à l'utilisateur plusieurs manières de circuler parmi leurs contenus en fonction de ses intérêts. Par exemple, le site *1914-1918 Online*, un projet encyclopédique international sur l'histoire de la Première Guerre porté par la *Freie Universität* de Berlin, propose à l'utilisateur quatre modes d'exploration des contenus : par thèmes, par régions, par chronologie ou par index alphabétique. Même esprit du côté du site italien *La Grande Guerra 1914-1918*, fruit d'une collaboration entre le groupe média *L'Espresso* et la fondation *Archivio diaristico nazionale*, qui publie des extraits de carnets de guerre. Le site offre trois index par thèmes, lieux et personnes, ainsi qu'une carte des lieux mentionnés dans les carnets. *Der erste Weltkrieg*, un site web sur l'empire austro-hongrois pendant la Première Guerre produit par le château de Schönbrunn, propriété du gouvernement autrichien, propose quant à lui six modes de navigation dans ses contenus. On retrouve les navigations par événements, par lieux et par sujets, auxquelles s'ajoutent des navigations par documents publiés (coupures de presse, cartes postales, photographies), par souvenirs

(lettres et documents personnels) et par « collage », une sorte de frise chronologique interactive donnant accès à tous les autres index.

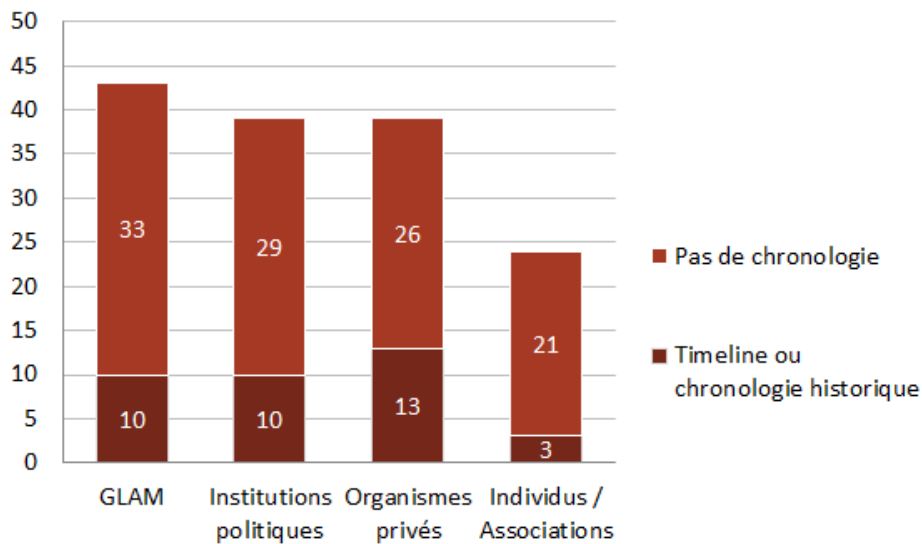
- 49 On pourrait multiplier les exemples. Cette tendance à la navigation multimodale s'explique essentiellement par les systèmes d'indexation des contenus et leur gestion dans des bases de données. Celles-ci font partie intégrante des systèmes d'information depuis les années 1960 (Gugerli, 2009) : elles permettent d'indexer un contenu selon différents critères afin de pouvoir facilement les combiner lors d'une recherche. L'analyse des sites du corpus permet de constater une réutilisation du principe de la base de données dans les modes de navigation. Désormais les sites web tendent à donner à accès à leurs contenus non plus uniquement selon une logique linéaire et/ou hiérarchique, mais, à la façon des bases de données, ils sont capables d'afficher dynamiquement leurs contenus en fonction des requêtes de l'utilisateur.
- 50 Parmi ces modes de navigation, deux en particulier représentent une nouveauté par rapports aux outils de recherche intratextuels (tables des matières, index, glossaires) issus de la culture imprimée (Grafton, 2012) : la médiation numérique du temps et celle de l'espace.
- 51 La médiation de l'espace sur les sites consacrés à la Première Guerre se fait principalement par le recours à des systèmes d'information géographique (SIG). Ces derniers permettent de géo-référencer les informations contenues dans des bases de données et de les afficher sur une carte. Sur le *World Wide Web*, un système de ce type a été largement popularisé depuis 2005, à savoir l'application *Google Maps*, qui fournit, outre un service en ligne, une interface de programmation permettant aux développeurs de faire un usage personnalisé de ce service sur leur site<sup>16</sup>.
- 52 Le site de la Présidence du Conseil des Ministres italien consacré au centenaire, *Centenario Prima Guerra mondiale 2014/2018*, propose ainsi une carte interactive répertoriant les lieux de mémoires de la guerre, qui utilise justement l'interface de *Google Maps*. De même, le site *1914-1918 une effroyable boucherie*, une collection collaborative de photographies de la Première Guerre coordonnée par un particulier, propose de visualiser sur une carte, elle aussi générée par le service de Google, les lieux des prises de vues.

Figure 13 : Cartes interactives par groupe de producteurs



Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 53 Une autre tendance concerne les médiations numériques du temps. Comme l'écrit Jean Davallon : « Ce qui fait l'une des caractéristiques symboliques du patrimoine, c'est précisément d'introduire une continuité dans le temps à l'intérieur de la société » (Davallon, 2012). Et François Hartog d'ajouter : « Que patrimoine et temporalité soient indissolublement liés est une évidence [...]. Ils traduisent donc le type de rapport qu'une société décide d'entretenir avec le temps » (Hartog, 2003 : 207).
- 54 Une première remarque concerne les frises chronologiques – ou « *timelines* » – présentes sur de nombreux sites, et qui permettent de donner une représentation visuelle de la succession des événements dans la durée. Celles-ci consistent généralement en une interface simple permettant d'afficher sur une bande horizontale des événements, auxquels s'ajoutent parfois des images et des liens, que l'utilisateur peut ensuite faire défiler en fonction de la période qui l'intéresse. Tous les groupes de producteurs en font usage, avec une tendance plus marquée pour le groupe des organismes privés. Le recours à ce genre d'outil s'explique notamment par le fait que des solutions techniques pour produire facilement des *timelines* sont disponibles gratuitement sur de nombreux sites web.

Figure 14 : *Timelines* par groupe de producteurs

Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 55 Comme l'a montré un article récent sur les chronologies numériques, ces frises chronologiques transmettent une vision du temps linéaire et traditionnelle, et s'appuient sur une sémiologie graphique héritée du XIX<sup>e</sup> siècle (Armand, 2015) : ces conclusions tendent à être confirmées par l'analyse des sites du corpus. À cela s'ajoute le fait que l'historiographie de la Grande Guerre, tributaire d'une histoire militaire attachée prioritairement à l'histoire des grands généraux et des champs de bataille, a elle-même été longtemps marquée par un certain conservatisme historiographique, ce qui explique aussi le succès des frises chronologiques traditionnelles dans sa représentation (Prost, 2013 : 140).
- 56 L'autre phénomène propre aux médiations numériques du temps concerne ce que j'appellerai l'histoire « juste-à-temps », ou « *just-in-time history* ». Cette pratique consiste à rendre compte d'un document ou d'un événement du passé à la date exacte de sa récurrence dans le temps, à la manière d'un anniversaire. Ce phénomène, qui connaît un succès croissant sur les réseaux sociaux, a connu un essor considérable avec les commémorations de la Première Guerre mondiale.
- 57 Ainsi la chaîne de télévision ARTE a produit un projet intitulé *1914 Dernières nouvelles*, qui a publié chaque jour, entre janvier et août 2014, sur un site web dédié, une photographie de presse ou une dépêche publiée précisément 100 ans plus tôt et qui relatait la montée de l'Europe vers la guerre. Les archives nationales autrichiennes, elles, publient sur leur site en parallèle, à cent ans d'intervalle jour pour jour, la correspondance militaire de l'empereur François-Joseph et le journal intime de son officier d'Etat-major Karl Schneller (*100 Jahre erster Weltkrieg*). La télévision nationale italienne, sur son site dédié au centenaire de la guerre, propose chaque semaine une revue de presse internationale en vidéo basée sur des articles publiés dans les quotidiens cent ans plus tôt (*La Grande Guerra 100 anni dopo*).
- 58 Sur Twitter, réseau social de partage de messages de 140 caractères, cette pratique s'est pour ainsi dire institutionnalisée par l'usage du hashtag #OTD, pour *On This Day*. Des passionnés publient jour après jour des extraits de journaux intimes ou de lettres de

leurs ancêtres (@FamilyLetters), d'autres relatent jour après jour le déroulement de la guerre (@ThisDayInWWI). Certaines institutions participent aussi à ce mouvement, soit pour relater les événements de la guerre (@Centenario14\_18 / *Presidenza del Consiglio dei Ministri*), ou encore pour célébrer la mémoire des soldats tombés (@LivesofWW1 / *Imperial War Museum*). La pratique dépasse les commémorations de la guerre, puisque des journaux comme le *New York Times* ont désormais ouvert des comptes où ils publient chaque jour des nouvelles tirées de leurs archives, qui font référence au calendrier.

- 59 Ce type de pratique relève d'une mise en œuvre du principe de sérendipité dans la médiation du patrimoine. La sérendipité, définie comme « l'expérience assez commune d'observer un événement inattendu, incongru et pertinent qui peut conduire à développer une nouvelle théorie ou à étendre une théorie existante<sup>17</sup> » (Merton, 1968 : 158), est ici volontairement mise en œuvre comme principe de médiation. La charge de faire une sélection parmi les traces disponibles est en partie déléguée aux coïncidences du calendrier.
- 60 L'usage de la sérendipité comme outil de médiation patrimoniale, s'il est utile pour stimuler la curiosité du public et amener les utilisateurs à développer de nouvelles idées, révèle également une difficulté croissante à intégrer les traces du passé dans une narration cohérente et partagée, dans de « grands récits », selon l'expression de Lyotard (Lyotard, 1979). Dans la médiation « juste-à-temps », la relation qui s'établit entre l'utilisateur et l'objet patrimonial a vocation à durer au mieux le temps d'un jour, le plus souvent quelques secondes, puis à être renouvelée dès le lendemain. Le rapport au patrimoine acquiert ainsi un caractère éphémère, ou tout du moins ponctuel, à la fois dans ses modes de médiation et dans ses formes de consommation.
- 61 Dans les médiations patrimoniales en ligne, l'utilisateur est laissé libre de choisir parmi les modalités d'exploration des traces du passé proposées par les sites web. En fonction de ses intérêts ou de son inspiration du moment, il peut s'orienter vers plusieurs types de navigation parmi les contenus, choisir une date dans une chronologie, un point géographique sur une carte ou encore s'en remettre aux hasards du calendrier. Dans ce contexte, où se multiplient les possibilités de découverte et de mise en relation des traces du passé, la fonction patrimoniale – réunir et conserver pour transmettre – tend à devenir un principe téléologique, c'est-à-dire à « acquérir une autonomie telle que la finalité de sa gestion n'a plus besoin d'être légitimée » (Jedy, 2008 : 116).

## L'individualisation du rapport au patrimoine

- 62 Comme le remarquent les auteurs d'une étude sur les commémorations de la Première Guerre en Belgique, l'individualisation du lien au passé est une autre tendance forte du centenaire (Bost & Kesteloot, 2014 : 49). « L'approche individuelle de la guerre se manifeste dans le succès des collectes d'archives familiales organisées un peu partout, une démarche visant à faire accéder les citoyens à une histoire collective européenne par le biais de leur histoire familiale et individuelle » (Bost & Kesteloot, 2014 : 50).
- 63 L'idée de mettre en relation des parcours individuels ou familiaux et des destins collectifs n'est pas nouvelle. Elle était même présente dès l'origine des commémorations de la Première Guerre, comme le précise le texte de la demande d'inscription à la liste du patrimoine mondial des sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale<sup>18</sup>. À Péronne, le musée et centre de recherche *Historial de la*

*Grande Guerre* a également intégré ce principe dans sa muséographie en l'élargissant à l'échelle internationale, comme le raconte l'un de ses instigateurs, Jay Winter : « *such a museum was a means of turning national narratives into family narratives, redolent to a very wide public of several nationalities. [...] It could combine nostalgia, ever-present in family narratives, with a civics lesson in the future of the new Europe* » (Winter, 2000: 383). L'individualisation du rapport au passé permettrait donc d'universaliser la portée des expériences vécues et de dépasser les cadres nationalistes.

- 64 Sur les sites commémoratifs, cette tendance s'exprime notamment par les nombreuses invitations adressées à l'utilisateur afin qu'il partage ses documents personnels dans le cadre d'initiatives de collecte en ligne<sup>19</sup>. La plus visible de ces initiatives a été la « Grande collecte », pilotée par la bibliothèque numérique européenne *Europeana* et qui a collecté auprès du public de plusieurs pays européens près de 60 000 documents visibles sur le site *Europeana 14-18*. D'autres projets, comme *Lives of the First World War* de l'*Imperial War Museum*, ou le projet *Ours boys, your stories* de la bibliothèque et des archives de la ville d'Auckland, invitent le visiteur à ajouter photographies et documents pour documenter les listes des soldats tombés au combat. Le principe a été repris par les médias et plusieurs quotidiens, comme le *Guardian*<sup>20</sup> en Grande-Bretagne ou *Der Standard*<sup>21</sup> en Autriche, qui invitent désormais leurs utilisateurs à partager en ligne leurs documents.
- 65 L'individualisation du rapport aux traces et aux mémoires de la guerre est également pratiquée d'autres manières. L'initiative britannique *Letter to an unknown soldier* propose au public d'écrire des lettres à une statue du soldat inconnu, avant de les publier sur Internet. Sur son site dédié à la Première Guerre, la *British Broadcasting Corporation (BBC)* invite l'utilisateur à découvrir les traces de la Première Guerre qui se trouvent près de chez lui. En France également, le projet *Génération 14* de France Télévision invite le visiteur à commencer par donner son nom de famille pour retrouver d'éventuels ancêtres tombés au combat, avant de lui proposer d'ajouter ses archives personnelles.
- 66 Une autre tendance trouvée sur certains sites consiste à évoquer la Première Guerre mondiale par le truchement de parcours individuels qui portent en eux une valeur exemplaire. Ainsi, le web-documentaire *Des armes et des mots* de la chaîne de télévision ARTE met en scène quatorze personnes, hommes et femmes de diverses nationalités, dont les destins ont été reconstitués sur la base de leurs journaux intimes. Le web-documentaire *Apocalypse 10 Destins* édité par France Télévision suit le même principe, en proposant de suivre les parcours de dix personnages dans le cours de la Première Guerre.
- 67 Nous constatons donc un double mouvement d'individuation dans la médiation du patrimoine. Le visiteur, d'une part, est directement mis à contribution et se voit proposer des parcours personnalisés en fonction de ses caractéristiques (nom de famille, âge, nationalité, lieu de résidence, etc.) ou de ses intérêts. L'objet de la commémoration, d'autre part, est souvent représenté par des récits individuels qui portent en eux une valeur exemplaire.

## La fictionnalisation et la ludification du patrimoine

- 68 On peut prolonger le constat de l'individuation du patrimoine par une réflexion sur la question de sa fictionnalisation et de sa ludification croissantes. Si la Première Guerre



mondiale a toujours été l'objet de nombreuses œuvres de fiction – en premier lieu des romans et des films (BNF, 2014 ; Wikipédia, 2015) – et de jeux, notamment sur le thème des combats aériens<sup>22</sup>, ce phénomène s'est considérablement développé dans le cadre du centenaire.

- 69 Que « [l]e patrimoine [soit] devenu une branche de l'industrie des loisirs » (Hartog, 2003 : 248) semble une évidence. Les nombreuses fictions commerciales produites par les télévisions européennes à l'occasion du centenaire sont là pour en témoigner<sup>23</sup>. La télévision suisse, sous le nom de *Anno 1914*, a même produit une émission de télé-réalité sur les conditions de vie en Suisse en 1914.
- 70 Dans le domaine du jeu, la chaîne ARTE a produit *La machine à remonter le temps*, un jeu interactif en ligne où l'utilisateur peut choisir un personnage et interagir dans différents environnements de la Première Guerre reconstitués en dessins d'animation. En France, l'entreprise *Ubisoft* a produit *Soldats inconnus*, un jeu vidéo d'aventure qui « s'inspire des correspondances de la Première guerre mondiale »<sup>24</sup>. À cela viennent s'ajouter des quiz et des puzzles sur la thématique de la Première Guerre présents sur certains sites.
- 71 Le principe de la fictionnalisation a désormais été investi par de nombreux acteurs de la médiation patrimoniale. Le webdocumentaire *Apocalypse 10 Destins*, cité plus haut, retrace les destins exemplaires de dix personnages qui n'ont pourtant jamais existé dans la réalité. Il en va de même pour Léon Vivien, un personnage de fiction imaginé par le *Musée de la Grande Guerre* du pays de Meaux, dont les péripéties ont été suivies par des dizaines de milliers de personnes sur Facebook<sup>25</sup>. D'autres personnages de fiction sont ainsi apparus sur les réseaux sociaux, comme Paul Max<sup>26</sup>, qui raconte la vie quotidienne à Bruxelles pendant la Première Guerre mondiale pour le compte de l'office du tourisme de Bruxelles, ou encore Pieri Amrhein, adolescent fictif de quatorze ans porté à la vie par une initiative de la région Alsace<sup>27</sup>. Parmi les sites du corpus, ce type de médiation est mis en œuvre surtout par les médias (radio et télévision) et certaines entités territoriales.

Tableau 2 : Éléments ludiques ou fictionnels par type de producteur

	Élément de fiction/jeu	Sans élément de fiction/jeu	Total
<b>Archives</b>	0	7	7
<b>Bibliothèques</b>	1	10	11
<b>Musées</b>	1	10	11
<b>Universités</b>	3	11	14
<b>Associations</b>	0	13	13
<b>Individu Expert</b>	0	4	4
<b>Individu Non-Expert</b>	1	6	7
<b>Gouvernement/ Ministère</b>	2	23	25

Région / Land	5	4	9
Ville / Commune	1	4	5
Entreprise	2	3	5
Média	10	8	18
Office tourisme	1	2	3
Journaux /Quotidiens	1	12	13
			145

Champ : sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, mis en ligne en 2012 ou après (N : 145).

- 72 Ces modes de valorisation s'affranchissent en partie de la relation concrète aux traces du passé, sans doute pour faciliter la médiation en favorisant la rencontre avec un public large, sensible à la fiction. Le personnage de fiction devient ainsi une figure générique qui incarne les destins collectifs et représente le patrimoine de la guerre. Dans ce type de médiation, on assiste paradoxalement à un phénomène de patrimonialisation sans patrimoine, où les traces du passé n'interviennent que de façon indirecte dans la reconstitution d'un contexte historique.
- 73 Les possibilités de narration numérique offertes par les nouveaux médias renforcent cette tendance, comme l'explique Jeff Malpas: « *Within some forms of heritage presentation, there is no object, not merely because it may be unavailable, but because the object has ceased to be the focal point for the heritage experience or interpretation. [...] it is a tendency more strongly encouraged by the nature of new media itself, since such media offer so much more in terms of access, information, engagement and even entertainment* » (Malpas, 2008: 7).

## Conclusions

- 74 Au terme de notre analyse, le corpus met en évidence la diversité des médiations mises en œuvre par les producteurs de site, ainsi que celle des modes de commémoration autour de l'évènement. Le Web est désormais devenu l'un des espaces où peut prendre place le mouvement d'universalisation du patrimoine. Quant à la question de savoir comment Internet participe à ce mouvement, il est difficile d'y répondre à ce stade. Si certains éléments émergent, comme la constitution de collections collaboratives, la multiplication des perspectives transnationales ou la répartition internationale des sites web, d'autres études seraient nécessaires, notamment sur la provenance et la nature des publics.
- 75 Ces sites web dédiés à la commémoration du Centenaire ont cependant eu pour effet de faire affluer sur les réseaux numériques un grand nombre de traces du passé de multiples provenances. Ces traces, ayant fait l'objet d'un procédé de reproduction numérique, sont présentes sur Internet sous la forme de fichiers informatiques. Elles acquièrent ainsi un caractère reproductible et ubiquitaire. En même temps, elles s'éloignent des contextes dont elles sont issues, du *hic et nunc* de leur origine. Pour

l'historien, cet éloignement, lorsqu'il n'est pas consciencieusement documenté par des métadonnées, menace de remettre en question leur authenticité et, partant, leur valeur documentaire.

- 76 Une fois en ligne, les traces du passé sont présentées selon des configurations et types de médiations divers. Dans la mesure où ils procèdent à une réunion des traces de la Grande Guerre, à leur médiation et à leur transmission, on peut considérer que les sites web du corpus sont de nouveaux agents des processus de patrimonialisation. Cette patrimonialisation a lieu selon des modalités différentes de celles qui ont cours dans l'espace physique. Dans la sphère numérique, la gestion traditionnelle du patrimoine, normalement réglée par une autorité hiérarchique qui en détermine les limites, à l'exemple des listes du patrimoine des États ou de l'UNESCO, semble concurrencée par des pratiques collaboratives qui invitent les utilisateurs à devenir protagonistes de la constitution d'un patrimoine. Certaines initiatives sont portées par les institutions traditionnellement chargées de la définition du patrimoine et s'inscrivent dans la prolongation en ligne de leurs activités ; d'autres cependant, promues par des individus ou des entreprises, poursuivent des objectifs différents qui varient en fonction des projets. Certaines étapes de la patrimonialisation, comme l'authentification ou la déclaration, sont donc en partie court-circuitées par les dynamiques collaboratives du Web. Avec la multiplication des modes de patrimonialisation, la définition de l'objet patrimonial se fait donc plus hétérogène.
- 77 De plus, la fonction traditionnelle des commémorations de la Grande Guerre tend à s'effacer, au profit notamment d'un processus de valorisation des traces. Bien que certains projets du corpus s'inscrivent dans la lignée des pratiques commémoratives traditionnelles, la majorité tend cependant à mettre l'accent sur une redécouverte du passé sans l'inscrire dans une perspective patriotique ou nationale explicite. La multiplication des parcours de navigation favorise en cela une redécouverte du patrimoine de la Grande Guerre en fonction, par exemple, des intérêts personnels ou du profil (nationalité, langue, lieu de résidence, âge, etc.) de chaque utilisateur. Dans ce contexte, la fonction commémorative traditionnelle, c'est-à-dire la mise en œuvre du passé pour forger des appartenances, cèdera peut-être le pas à d'autres usages, centrés sur les logiques de la curiosité, de la sérendipité ou du divertissement.
- 78 La nature et les contours de ce patrimoine « virtuel » en pleine expansion, de plus en plus hétérogène, restent à analyser. Assiste-t-on à une atomisation du paysage patrimonial, dès lors que chaque groupe, chaque individu, peut potentiellement constituer une collection patrimoniale en ligne et s'y identifier ? Ou voit-on au contraire l'émergence d'un nouveau patrimoine universel dans lequel chacun pourra se reconnaître, ou qui pourra faire émerger de nouvelles identités collectives transnationales, voire globales ? Quels sont les rapports de force au sein de ces nouveaux patrimoines ? Qui en sont les forces dominantes ? Qui en sont les exclus ? Le devenir du patrimoine se joue également sur les réseaux numériques, et les recherches à venir devront désormais prendre en compte l'espace du Web et son empreinte sur les processus de patrimonialisation.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- ARMAND Cécile (2015). « Les chronologies numériques entre héritages et innovations », *Histoire et Informatique* 18-19, pp. 263-81.
- BARATS Christine (2013). *Manuel d'analyse du Web en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin.
- BEN-DAVID Anat & HUURDEMAN Hugo (2014). « Web Archive Search as Research: Methodological and Theoretical Implications », *Alexandria* 25 (1), pp. 93-111. doi:10.7227/ALX.0022.
- BENJAMIN Walter (1939). *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris, Editions Allia.
- BERTRAND Sébastien (2013). « Le centenaire de la Première Guerre mondiale dans la relation franco-allemande », *Revue de l'IFHA* 5, pp. 1-9.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE (2014). « La Grande Guerre dans la littérature d'expression française », [http://www.bnf.fr/documents/biblio\\_grande\\_guerre\\_litt\\_francaise.pdf](http://www.bnf.fr/documents/biblio_grande_guerre_litt_francaise.pdf). (consulté 20.07.2016).
- BOST Mélanie & KESTELOOT Chantal (2014). « Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale en Belgique », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 30-31 (2235-2236), pp. 5-63.
- BRIN Serguey et al. (1999). *The PageRank citation ranking: bringing order to the web*. Technical Report. Stanford InfoLab.
- CHOAY Françoise (1992). *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil.
- CLAVERT Frédéric & NOIRET Serge (dir.) (2013). *L'histoire contemporaine à l'ère numérique ; Contemporary history in the digital age*. Peter Lang.
- COTTRET Bernard & HANNETON Lauric (dir.) (2010). *Du bon usage des commémorations*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- DAVALLON Jean (2006). *Le don du patrimoine : une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Paris, Hermès science publ.
- DAVALLON Jean (2009). « Comment se fabrique le patrimoine ? », *Sciences Humaines*. [en ligne], mis en ligne 01.03.2002, consulté 20.07.2016. URL : [www.scienceshumaines.com/comment-se-fabrique-le-patrimoine\\_fr\\_12550.html](http://www.scienceshumaines.com/comment-se-fabrique-le-patrimoine_fr_12550.html).
- DAVALLON Jean (2012). « Du patrimoine à la patrimonialisation ». *La Fabrique d'un patrimoine partagé*. <http://preac.crdp-paris.fr/ressources/la-fabrique-dun-patrimoine-partage/>.
- DÉLÉGATION FRANÇAISE À L'UNESCO (2014). « Sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale (Front Ouest) - UNESCO World Heritage Centre ». <http://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/5884/> (consulté 20.07.2016)
- DULONG DE ROSNAY Mélanie & MUSIANI Francesca (2012). « The Preservation of Digital Heritage: Epistemological and Legal Reflections », *ESSACHESS - Journal for Communication Studies* 5 (2(10), pp. 81-94.
- ERTZSCHEID Olivier & GALLEZOT Gabriel (2003). « Chercher faux et trouver juste. Sérendipité et recherche d'information », *Communication sans actes - X Colloque bilatéral franco-roumain*. Bucarest. [https://halshs.archives-ouvertes.fr/sic\\_00000689/](https://halshs.archives-ouvertes.fr/sic_00000689/) (consulté 20.07.2016)

- FLICHY Patrice (2010). *Le sacre de l'amateur sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Seuil.
- FOOT Kirsten, WARNICK Barbara & SCHNEIDER Steven M. (2005). « Web-Based Memorializing After September 11: Toward a Conceptual Framework », *Journal of Computer-Mediated Communication*, 11 (1), pp. 72-96.
- GAUVREAU Claude (2014). « Se souvenir de 14-18 », *Actualités UQAM*. <http://www.actualites.uqam.ca/2014/se-souvenir-de-14-18>. (consulté 20.07.2016)
- GRAFTON Anthony (2012). *La page, de l'Antiquité à l'ère numérique*, Paris, Louvre Editions.
- GUGERLI David (2009). *Suchmaschinen: die Welt als Datenbank*. 1. Aufl. Edition Unseld, Frankfurt a.M: Suhrkamp.
- HARTOG François (2003). *Régimes d'historicité : présentisme et expériences du temps*, Paris, Éditions du Seuil.
- HEINICH Nathalie (2009). *La fabrique du patrimoine*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- JEUDY Henri-Pierre (2008). *La Machinerie patrimoniale*, Belval, CIRCE.
- JULIEN Élise (2004). « Antoine Prost, Jay Winter, Penser la Grande Guerre. Un essai d'historiographie ». *Labyrinthe*, 18 : 53-68. doi :10.4000/labyrinthe.215.
- LYOTARD Jean-François (1979). *La condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Les éditions de minuit.
- MALPAS Jeff (2008). « Cultural heritage in the age of new media », in Kalay Yehuda, Kvan Thomas & Affleck Janice (dir.), *New heritage: New media and cultural heritage*, Routledge, pp. 13-26.
- MAUREL Chloé (2012). « L'UNESCO entre européocentrisme et universalisme (1945-1974) », *Les cahiers Irice* 9 (1), pp. 61-72.
- MERTON Robert King (1968). *Social Theory and Social Structure*, New York, Simon and Schuster.
- MERZEAU Louise (2008). « Guerres de mémoires on line : un nouvel enjeu stratégique ? », in Blanchard Pascal & Veyrat-Masson Isabelle, *Les guerres de mémoires*, Paris, La Découverte, pp. 287-298.
- NATALE Enrico (2014). « Pour une histoire des « non-conférences » : les origines du format de conférence THATCamp », in *Association Internationale de Pédagogie Universitaire Conference Proceedings*, Mons. [http://hosting.umons.ac.be/php/aipu2014/C9TEST/select\\_depot2.php?q=1774](http://hosting.umons.ac.be/php/aipu2014/C9TEST/select_depot2.php?q=1774). (consulté 17.07.2016).
- NORA Pierre (éd.) (1984). *Les lieux de mémoire*. 3 vol. , Paris, Gallimard.
- PROST Antoine (2013). « Commémorer sans travestir », *Le Débat* 176 (4), pp. 137-44. doi :10.3917/deba.176.0137.
- PROST Antoine & WINTER Jay Murray (2004). *Penser la Grande Guerre : un essai d'historiographie*, Paris, Seuil.
- UNESCO (2003). « Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. » <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/convention>
- WIKIPEDIA (2015). « Liste de films sur la Première Guerre mondiale ». *Wikipédia*. <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?>

title=Liste\_de\_films\_sur\_la\_Premi%C3%A8re\_Guerre\_mondiale&oldid=112058660. (consulté 18.07.2016)

WINTER Jay Murray (2000). « The generation of memory: reflections on the “memory boom” in contemporary historical studies », *Bulletin of the German Historical Institute* 27 (3), pp. 69-92.

WINTER Jay Murray, PROST Antoine & JAQUET Christophe (2008). *Entre deuil et mémoire : la Grande Guerre dans l'histoire culturelle de l'Europe*, Paris, Armand Colin.

## ANNEXES

### Liste des sources (consultées 01.10.2016)

Titre (URL)	Pays
Le parcours du combattant de la guerre 1914-1918	France
14-18	Suisse
25000 Algérien morts pour la France	Algérie
Première Guerre mondiale (1914-1918)	Canada
Bruxelles occupées 14-18	Belgique
Le Finistère dans la guerre	France
CH-BAR Collection First World War Switzerland	Suisse
1914 1918	Allemagne
1914, dernières nouvelles	Organisation Internationale
14 - Tagebücher des Ersten Weltkriegs	Organisation Internationale
Machine à remonter dans le temps 14/18	Organisation Internationale
Ile Longue 1914-1919, le camp de prisonniers	France
WW1 Centennial Network: America remembers the Great War	Etats-Unis
Rileggiamo La Grande Guerra. La storia in prima persona	Italie
WW1 - dentro la Grande Guerra	Italie
Ta Pum. Sui Sentieri della Grande Guerra	Italie
Our Boys, Your Stories	Nouvelle Zélande

WW100 First World War Centenary	Nouvelle Zélande
Online Cenotaph	Nouvelle Zélande
2014-2018 Le Grand Centenaire	Belgique
World War One	Royaume-Uni
Centenaire 14-18	Belgique
BCU 1914-1918   Commémoration du centenaire de la guerre de 1914-1918 par la Bibliothèque Clermont université	France
Journaux de tranchées en ligne	France
Première Guerre mondiale	Canada
Lettres de guerre	Belgique
BnF - La guerre de 14-18	France
Bridge of Weir Memorial	Royaume-Uni
Cameroun, 8 août 1914-8 août 2014	Cameroun
Centenaire de la Première Guerre mondiale (1914-1918) au CEGEP GARNEAU	Canada
Centenary News	Royaume-Uni
2014-2018 .brussels	Belgique
India and the Great War	Inde
Grande Guerra archivio della memoria	Italie
Commémoration de la Première Guerre mondiale en Belgique	Belgique
Prisonniers de la Première Guerre mondiale	Suisse / Org. Int
Génération 14	France
Themenportal Erster Weltkrieg	Allemagne
La Marne 1914-1918 2014-2018	France
Discover 14-18	Royaume-Uni
Conseil des ministres du mercredi 26 novembre 2014	Sénégal
Canada's First World War: A Centennial Series	Canada
Centenaire de la 1ère guerre mondiale dans la Somme	France

Anzac Centenary	Australie
Gedenksjahr 1914	Autriche
Portal des Bundesarchiv zum ersten Weltkrieg	Allemagne
100 Jahre erster Weltkrieg	Allemagne
DDS 1914-1918	Suisse
Erster Weltkrieg	Allemagne
Commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale	France
1915-1918 La Grande Guerra	Italie
European Film and the First World War	Organisation Internationale
Europeana 1914-1918	Organisation Internationale
Onward Project	Nouvelle Zélande
Commémorerer 14-18	Belgique
New Zealand WW100	Nouvelle Zélande
Apocalypse 10 destins	France
Giornali di trincea	Italie
Der Erste Weltkrieg	Allemagne
International Encyclopedia of the First World War	Allemagne / Org. int.
Première Guerre mondiale	Canada
la Grande Guerra 1914-1918	Italie
1914 - Hampshire's Big Theme	Royaume-Uni
First World War Centenary	Etats-Unis
Lives of the First World War	Royaume-Uni
First World War Centenary	Royaume-Uni
First World War	Royaume-Uni
Commemorative Celebrations of World War-1	Inde
Remembering 100 Years of World War I - Turning Point for Civilization	Inde



World War 1 in Africa	Organisation Internationale
1914-1918 - Die Entwicklung der Dinge	Allemagne
Centenaire de la Première Guerre mondiale. Toutes les infos	Belgique
100 anni Grande Guerra	Italie
Vivre en temps de guerre des deux côtés du Rhin 1914-1918	Organisation Internationale
Mitten in Europa - Das Rheinland und der Erste Weltkrieg	Allemagne
Centenaire 14-18	France
Débat brûlant sur la participation de l'Algérie au 14 juillet	Algérie
14-18, la Grande Guerre	Belgique
Les Algériens et la première guerre mondiale	Algérie
14-18, Le centenaire d'une guerre mondiale	France
Le monde se souvient	Organisation Internationale
Centenaire de la Grande Guerre 1914-1918	Cameroun
5000 Poppies - A community tribute of respect and remembrance	Australie
Picturing the Great War	Royaume-Uni
La Grande Guerre   Politische Kulturgeschichte der Vorkriegszeit	Allemagne
Honour100	Canada
Chemins de Mémoire	France
Mémoire des hommes	France
Banca dati per la ricerca dei Caduti in Guerra	Italie
1418 Documenti e immagini della Grande Guerra	Italie
New Zealand and the First World War	Nouvelle Zélande
Portail officiel du centenaire de la Première Guerre mondiale	France
Doing our bit, Mosman 1914-1918	Australie
Le Canada et la Première Guerre mondiale	Canada
Léon Vivien	France

Expo 14-18. C'est notre histoire !	Belgique
Trentino Grande Guerra	Italie
World War I Centenary	Inde
Wir bleiben dabei : Frieden schaffen ohne Waffen ! 1914-2014 Einhundert Jahre 1. Weltkrieg	Allemagne
Gallipoli 2015	Nouvelle Zélande
No Glory in War 1914-1918	Royaume-Uni
Au temps de la Guerre 14-18 en Suisse et en Europe	Suisse
100 projets pour la paix	Organisation Internationale
100 Jahre erster Weltkrieg	Autriche
Ignorée par le Sénégal, la Journée du tirailleur célébrée par la Ministre français Kader Arif le 23 août	Sénégal
Centenario Prima Guerra Mondiale 2014/2018	Italie
Profession Voyages	Canada
Exposition virtuelle - Sur les chemins de la Grande Guerre	Organisation Internationale
Liège Expo 14-18	Belgique
14-18 La Grande Guerre des Canadiens	Canada
La Grande Guerra. 100 anni dopo	Italie
Alsace 14-18	France
Pieri 1914	France
Comitato regionale Veneto Centenario Grande Guerra	Italie
14-18	Belgique
Commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale au Sénégal	Sénégal
Der Erste Weltkrieg	Autriche
Pietri Grande Guerra	Italie
Der 1. Weltkrieg und seine Folgen	Suisse
Osnabrück 1914-1918	Allemagne

Wien im Ersten Weltkrieg	Autriche
1914-1918 - une effroyable boucherie	France
14-18 War Was	Allemagne
First World War. The Story of a Global Conflict	Royaume-Uni
First World War	Royaume-Uni
Life on the Home Front. Antigonish and Pictou Counties during the Great War 1914-1918	Canada
WW1 Centenary	Royaume-Uni
Every Man Remembered	Royaume-Uni
World War I Centenary 2014 - 2018	Australie
Beyond 1914. The University of Sidney and the Great War	Australie
The Centenary of the First World War	Royaume-Uni
The United States World War One Centennial Commission	Etats-Unis
First World War Centenary Battlefields tours programme	Royaume-Uni
First World War Centenary	Royaume-Uni
La Grande Guerra + 100	Italie
KU WW1	Etats-Unis
World War I Centenary Continuations and Beginnings	Royaume-Uni
Liège, centenaire 14-18	Belgique
Centenaire 14-18	France
1914-1918 : 100 Jahre Erster Weltkrieg	Allemagne
100 Years Legacies	Etats-Unis
2014-2018 Le Grand Centenaire	Belgique
World War 1 Commemoration	Nouvelle Zélande
Themenportal Erster Weltkrieg	Allemagne
1914 - Der Weg ins Verderben	Allemagne

## NOTES

1. Par extension typologique, on entend la diversification des objets – matériels et immatériels – inclus dans la notion de patrimoine. Voir la *Déclaration pour la sauvegarde du patrimoine immatériel* de l'UNESCO de 2003.
2. Cet article repose sur un corpus de près de 150 sites web listés dans la bibliographie. Sauf indication contraire, tous les sites mentionnés sont inclus dans le corpus.
3. La première occurrence du mot patrimoine dans cette acception apparaît dans le dictionnaire de la langue française d'Emile Littré de 1872-1877 avec la définition suivante : « Ce qui est considéré comme une propriété patrimoniale. Chaque découverte dans les sciences est le patrimoine de toutes les nations. » Voir Dictionnaires d'autrefois, <http://artfl-project.uchicago.edu>, consulté le 10 janvier 2016.
4. Définition du Trésor de la Langue Française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/>, consulté le 10 janvier 2016.
5. Chemins de Mémoire, < <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/>>, consulté le 10 janvier 2016 et Wars Memorials Online, < [www.warmemorialsonline.org.uk/](http://www.warmemorialsonline.org.uk/)>, consulté le 10 janvier 2016.
6. Le choix des pays représentés est tributaire des langues comprises par l'auteur et ne peut prétendre à l'exhaustivité.
7. La stratégie de recherche a consisté à combiner les trois notions de « centenaire », « commémoration » et « Première Guerre mondiale » en incluant pour chacune d'entre elles leurs synonymes les plus usités. Par exemple, en français : (Commémoration OR Commémorer) AND (Centenaire OR "Cent ans") AND ("Première guerre mondiale" OR "Grande Guerre" OR "14-18" OR "1914-1918" OR "1914-18")
8. Voir aussi note 6.
9. Cette fonction, très utile pour déterminer l'origine d'un site, a déterminé en définitive l'utilisation du moteur de recherche Google pour la collecte du corpus. Les provenances ainsi obtenues ont été ensuite vérifiées lors de l'analyse du contenu des sites. Je remercie ici Jasmin Hügi (BCU Lausanne) de m'avoir montré cette fonction. Voir Google Developers < [https://developers.google.com/custom-search/docs/xml\\_results#countryCollections](https://developers.google.com/custom-search/docs/xml_results#countryCollections)>, consulté le 10 janvier 2016.  
Google Developers, XML API reference, <[https://developers.google.com/custom-search/docs/xml\\_results#crsp](https://developers.google.com/custom-search/docs/xml_results#crsp)>, consulté le 05.05.2015.
10. Rank Signal, <<http://www.ranksignals.com/>>, consulté le 10 janvier 2016.
11. Les offices du tourisme ont été ajoutés à cette catégorie car, bien que relevant en partie des pouvoirs publics, leur mission de promotion du tourisme les rapproche des stratégies communicationnelles utilisées par les acteurs de l'économie de marché (marketing, publicité).
12. Parmi les initiatives individuelles, la catégorie « individus experts » distingue celles faisant référence à l'actualité de la recherche historique et déployant une réflexion critique sur les sources utilisées.
13. Voir respectivement pour la France, le Royaume-Uni, l'Italie ou la Nouvelle-Zélande : Portail officiel du centenaire de la Première Guerre mondiale, <http://centenaire.org/>, consulté le 10 janvier 2016. First World War Centenary, <http://www.1914.org/>, consulté le 10 janvier 2016. Centenario Prima Guerra mondiale, <http://www.centenario1914-1918.it/>, consulté le 10 janvier 2016. Anzac Centenary, <http://www.anzaccentenary.gov.au/>, consulté le 10 janvier 2016.
14. Il existe de nombreuses normes de métadonnées ; la plus répandue sur le Web étant la norme Dublin Core. Dublin Core Metadata Initiative, <http://dublincore.org/>, consulté le 10 janvier 2016. Les sites faisant usage de ce type de normes ont été intégrés dans le troisième groupe.
15. Dans ces deux figures, un même site peut présenter plusieurs modes d'interaction à la fois.
16. Google Developers, Google Maps API, <https://developers.google.com/maps/>, consulté le 10 janvier 2016.

17. Traduction libre par l'auteur de la phrase originale : « The serendipity pattern refers to the fairly common experience of observing an unanticipated, anomalous and strategic datum which becomes the occasion for developing a new theory or for extending an existing theory.»
18. « Seul un nouveau culte des morts, dont l'identité individuelle est pour la première fois reconnue par tous, apporte une réponse humaine et universelle à l'inhumanité de la guerre » (Délégation française à l'UNESCO 2014).
19. Voir aussi à ce sujet la section Coproduction et interactions et la figure 6.
20. Le Guardian a même développé une application dédiée à la collecte de documents auprès des utilisateurs : *The Guardian, Guardian Witness*, <https://witness.theguardian.com/assignment/52751e38e4b01fc33230d4aa>, consulté le 10 janvier 2016.
21. Der Standard, Photos aus der Zeit des Ersten Weltkriegs, <http://derstandard.at/1385168996426/Fotos-aus-der-Zeit-des-Ersten-Weltkriegs>, consulté le 10 janvier 2016.
22. Le site HistoriaGames en recense une cinquantaine : HistoriaGame, <http://www.histogames.com>, consulté le 10 janvier 2016.
23. La BBC a, à elle seule, produit une dizaine de fictions à l'occasion du centenaire : BBC, <http://www.bbc.co.uk/mediacentre/mediapacks/ww1/drama>, consulté le 10 janvier 2016.
24. Ubisoft, Soldats inconnus, <http://soldatsinconnus.ubi.com/>, consulté le 10 janvier 2016.
25. Léon Vivien, <https://www.facebook.com/leon1914>, consulté le 10 janvier 2016.
26. Paul Max, <https://www.facebook.com/paulmax19141918>, consulté le 10 janvier 2016.
27. Région Alsace, Communiqué de presse, « La Région lance la page Facebook dédiée à Pieri Amrhein, un jeune Alsacien de 14-18 », 19 septembre 2014.

## RÉSUMÉS

Basé sur un corpus de 145 sites web consacrés au Centenaire de la Première Guerre mondiale, cette contribution analyse le rôle des médias numériques dans la reconfiguration des modes de constitution et de transmission du patrimoine. L'article définit les notions de patrimoine et de commémoration au sein du cadre de recherche, propose une analyse du corpus basée sur les producteurs de sites et identifie quelques caractéristiques de la mise en valeur du patrimoine sur les réseaux numériques.

Based on a corpus of 145 websites devoted to the World War I centenary, this contribution investigates how digital media may be redesigning the ways cultural heritage is shaped and transmitted. The article defines the concepts of heritage and commemoration within the research framework, provides an analysis of the corpus based on the producers of websites, and identifies some trends in heritage presentation on digital networks.

## INDEX

**Mots-clés** : patrimoine, Commémoration, Grande Guerre, Première Guerre mondiale, WW1, Centenaire, Patrimoine numérique

**Keywords** : heritage, Commemoration, First World War, WW1, Great War, Centenary, Digital Heritage

AUTEUR

**ENRICO NATALE**

infoclio.ch et Université de Bâle